

ne suis pas digne de porter ses souliers. C'est lui qui vous baptisera dans le Saint-Esprit et dans le feu.

12. Il a le van à la main, et il nettoiera parfaitement son aire : il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille, dans un feu qui ne s'éteindra jamais.

13. Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain trouver Jean, pour être baptisé par lui.

14. Mais Jean s'en défendait en disant : C'est moi qui dois être baptisé par vous, et vous venez à moi ?

15. Jésus lui répondit : Laissez-moi faire pour cette heure, car c'est ainsi qu'il faut que nous accomplissions toute justice. Alors Jean ne lui résista plus.

16. Jésus ayant été baptisé, sortit aussitôt hors de l'eau, et en même temps les cieus lui furent

12. *Cujus ventilabrum.* Le van est la loi nouvelle, la doctrine de l'Evangile qui séparera les bons des méchants suivant la manière dont elle sera reçue ; l'aire, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les élus, ceux qui auront observé la loi évangélique ; la paille, ce sont les indélétes ou les mauvais chrétiens qui n'ont pas vécu conformément à l'Evangile.

13. *Ut baptizaretur ab eo.* Toute la doctrine et toutes les actions de Jean, dit saint Thomas (3^e Part., quest. XXXVIII, 3), étaient une préparation au Christ, comme il appartient à un ministre et à un artisan inférieur de préparer la matière, pour que l'artisan principal lui donne la forme qu'elle doit avoir. Le baptême de Jean ne contérait pas la grâce, mais il y disposait de trois manières : 1^o par la doctrine de Jean qui portait les hommes à la foi en Jésus-Christ ; 2^o en initiant les Juifs au rite du baptême de Jésus-Christ ; 3^o par la pénitence, en les préparant à recevoir la grâce du baptême de Jésus-Christ. Le Christ a voulu le recevoir pour prendre lui-même les livrées de la pénitence et pour toutes les raisons que donne Ménochius.

16. *Baptizatus autem Jesus.* On ne saurait dire d'une manière précise, le lieu où Jésus fut baptisé. On croit que ce fut à trois lieues de Jéricho, sur la rive droite du Jourdain, à un endroit où le fleuve est rapide, et par conséquent moins profond. C'était là que les chrétiens allaient en pèlerinage. La tradition veut que les Israélites aient passé miraculeusement le Jourdain au même endroit, lorsqu'ils sont entrés dans la terre promise.

eum recipiatis qui post me venturus est. Monet enim vos baptismum meum, ut quemadmodum aqua corpus abluit, ita vos curetis animos vestros a peccatorum maculis abluere. — *Qui autem post me venturus est.* O de *ἐπισημω* *μεν* *ερχόμενος*, qui post me venit. Significat enim jam natum esse, et jam adventare. Christum intelligit. — *Fortior me est.* *ἰσχυρότερος*, potentior, majorisque virtutis ; ita ut dignus ego non sim ejus calceamenta portare, id est, vel vilissima in re illi servire. — *Ipsa vos baptizabit in Spiritu sancto et igni.* Hic tantum me fortior et major, quia non homo tantum, sed etiam Deus est, baptizabit vos Spiritu sancto et igne, id est, non solum corpora, ut ego, aqua, verum etiam animos vestros effuso Spiritu sancto purgabit, divinoque illo igne inflammabit.

12. *Cujus ventilabrum in manu sua.* Ventilabrum instrumentum est, quo grana in altum projecta ab acerbis et pulvere purgantur. Porro per ventilabrum, judicandi potestas significatur, de qua dicitur Joan., 5, 22 : *Neque enim Pater judicat quemquam : sed omne judicium dedit Filio.* Area Ecclesia est, in qua tritico permixtae sunt paleae et aceres, hoc est, probis improbi. Judex hos ab illis secernet, et flammis gehennae inextinguibilibus addicet.

13. *Ut baptizaretur ab eo.* Cur voluerit Christus baptizari a Joanne, varie afferuntur probabiles causae : 1. ut ipsi hac ratione testimonium de caelo præberetur ; 2. ut Joannis baptismo auctoritatem daret ; 3. ut ea re ad suum baptismum homines alliceret, et, ut ait Augustinus, *ne gravarentur homines ad Domini baptismum venire, cum non gravaretur Dominus venire ad baptismum servi* ; 4. quia, cum baptismus populi fidelis signum et tessera futurus esset, voluit etiam Christus populi hujus princeps et caput illo insigniri, et in hoc fratribus assimilari, quibus in nullo, nisi in solo peccato, debebat esse dissimilis, ut dicitur ad Hebr., 2.

14. *Joannes autem prohibebat eum.* Prohibebat, quia sciebat eum baptismo non indigere ; et quia si non indigens baptizari vellet, se tamen, ut illum baptizaret, merito indignum judicabat. — *Debeo.* In græco est, *χρεὴν ἔχω*, id est, *opus habeo*. Scilicet etiam ei Christo mandatore opus erat, nemo enim est sine peccato. An D. Joannes baptismo aequo fuerit a Christis baptizatus, res est incerta. Affirmant Chrysostomus, Hieronymus auctor imperfecti, Euthymius et Theophylactus.

15. *Sine modo.* Modo, cum nondum sum descensu Spiritus sancti et voce de caelo missa Christus declaratus, non tanquam Christus, sed tanquam unus de cæterorum hominum numero homo privatus accedo ; ideoque non debes recusare mihi, quod major te sim, baptismum ut cæteris impendere. — *Decet.* Quamvis necessarium non sit, tamen convenit. — *Implere.* Nihil prætermittendo, non solum ex iis que necessaria, sed etiam ex iis que factu utilia et decora sunt. — *Omnem justitiam.* Quidquid sancti viri virtuti et officio consentaneum est, etiam sinon facere culpa careat. — *Dimisit.* Non ultra prohibuit, sed baptizavit.

16. *Aperti sunt ei caeli.* Non re ipsa, sed apparitione. Quod dicitur *ei*, non est existimandum eum tantum vidisse caelos apertos, cum aliis etiam apertos visos fuisse credendum sit ; sed significatur illius causa patuisse. — *Vidit.* Christus, et etiam Joannes. — *Sicut colum-*

non sum dignus calceamenta portare : ipse vos baptizabit in Spiritu sancto, et igni. [a Marc. 1. 8. *Luce.* 3. 16. *Joan.* 1. 26. *Act.* 1. 5.]

12. *Cujus ventilabrum in manu sua,* et permundabit aream suam, et congregabit triticum suum in horreum, paleas autem comburet igni inextinguibili.

13. *a Tunc venit Jesus a Galilæa in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo.* [a Marc. 1. 9.]

14. *Joannes autem prohibebat eum, dicens : Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me ?*

15. *Respondens autem Jesus, dixit ei : Sine modo : sic enim decet nos implere omnem justitiam. Tunc dimisit eum.*

16. *a Baptizatus autem Jesus, confestim ascendit de aqua : et ecce aperti*

sunt ei caeli ; et vidit spiritum Dei descendentem sicut columbam, et venientem super se. [a *Luce.* 3. 22.]

17. *a Et ecce vox de caelis, dicens : Hic est filius meus dilectus, in quo mihi complacui.* [a *Luce.* 3. 35. *II. Petr.* 1. 17.]

ouverts, et il vit l'Esprit de Dieu qui descendit en forme de colombe, et qui vint se reposer sur lui.

17. Et au même instant on entendit une voix du ciel qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me plais uniquement.

CHAPITRE IV.

Jeûne et tentation de Jésus. Il se retire en Galilée et fixe sa demeure à Capharnaüm. Sa prédication. Vocation de Pierre et d'André, de Jacques et Jean. Miracles de Jésus.

1. *a Tunc Jesus ductus est in desertum a Spiritu ut tentaretur a diabolo.* [a Marc. 1. 12. *Luce.* 4. 1.]

2. *Et cum jejunasset quadraginta diebus, et quadraginta noctibus, postea esuriit.*

3. *Et accedens tentator dixit ei : Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant.*

1. Alors Jésus fut conduit par l'Esprit de Dieu dans le désert pour y être tenté par le diable.

2. Et ayant jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim ensuite :

3. Et le tentateur s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des pains.

CAP. IV. — 1. *Ductus est in desertum.* Ce désert est à une petite lieue de Jéricho, dans une des hautes montagnes qui sont les plus avancées du côté du Nord. C'est, dit le P. Nau, un des plus effroyables lieux qu'on puisse voir. Vous y avez devant les yeux une grande montagne dont le bas est un abîme profond ; elle présente une façade de rochers escarpés, qui s'ouvrent en plusieurs endroits, et forment des grottes de différente grandeur. Celle où Jésus s'est retiré ressemble à un petit cabinet presque carré, de douze à treize pieds de diamètre, avec une voûte naturelle fort élevée. On voit dans le fond un creux, et comme une espèce de niche où le Seigneur faisait, dit-on, ses prières. De ces grottes on découvre un vaste pays, les campagnes de Jéricho, et une grande partie du cours du Jourdain qui les sépare des grandes plaines des Moabites. Cette montagne s'appelle la montagne de la Quarantaine.

3. *Et accedens tentator.* Le démon parla au premier homme dans un jardin de délices, et le séduisit par la sensualité et l'orgueil (Cf. Gen., cap. III). Il trouve l'Homme-Dieu dans un désert qui est l'image de la nature maudite, et il essaie de le tenter de la même manière. Mais Jésus s'est préparé au combat par un jeûne de quarante jours, qui rappelle les quarante jours de retraite de Moïse sur le Sinai avant la promulgation de la loi ancienne, les 40 années passées par les Juifs dans le désert, les 40 jours de pénitence qui achevaient la sanctification d'Elie sur le mont Horeb. Fortifié par le jeûne, il répond aux trois attaques que lui livre le démon par les témoignages de la loi, et non par la puissance de sa vertu, afin, dit saint Thomas (3^e q., XLI, art. IV, 6) d'honorer par là davantage l'homme, et de punir aussi plus fortement son adversaire, en faisant vaincre l'ennemi du genre humain, non par Dieu, mais en quelque sorte par l'homme lui-même. (Cf. sur ces tentations, Bossuet, *Élévations*, 23^e semaine, élevat. 3 et 4.)

bam. Non vera columba fuit, sed illius species. Quidam tamen veram fuisse putant, quod est minus probabile. — *Venientem super se.* Itaque impletum est quod de Christo per Isaiam dictum est, c. 11. n. 2 : *Requiescet super eum Spiritus Domini*; et c. 61. n. 1 : *Spiritus Domini super me, etc.*

17. *Filius.* In græco est cum articulo, *ο υιος*, id est, *ille filius*, scilicet unicus ; singularis, eximie dilectus ; quare etiam quod dicitur *dilectus* in vulgata nostra editione, in græco est, *ὁ ἀγαπητός*, cum articulo ; quasi dicat : *Ille dilectus.* — *In quo mihi complacuit.* *Ἐν ᾧ εὐδόκησα*, ad verbum, *in quo placui.* Respondet italicæ phrasi qua diceremus : *Nel quale, o del quale mi son compiaciuto, e mi compiacio*, id est, qui mihi singulariter gratus est.

CAP. IV. — 1. *Tunc. Statim,* ut expressit D. Marcus, c. 1, n. 12. — *Ductus.* Græce, *ἀνγύθη*, subductus, vel abreptus : credibile est non per aera abreptum, ut Habacuc, Dan., 14, 35, quia id evangelistæ non tacuissent, sed ductum, non coactum, sed libentem. S. Marcus habet, *Spiritus expulit eum*, non ut vim illatam Christo, sed ut efficientiam et impulsum Spiritus sancti significaret. — *In desertum.* Nimirum Judææ, de quo diximus superiori c., n. 1. — *A Spiritu.* Sancto. — *Ut tentaretur a diabolo.* Ut cum dæmone congrediretur, et ab illo tentationibus appeteretur, possetque dicere : *Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam.* Joan., 14, 30.

2. *Quadraginta diebus, et quadraginta noctibus.* Nihil omnino cibi capiens toto illo temporis spatio. — *Postea esuriit.* Indicat ante evolutum quadraginta dierum spatium non esurisse. Esuriit autem, ut, ostendens se hominem esse, timido hosti, et tanquam Deum agredi non audenti, ad impugandum animus adderetur.

3. *Accedens tentator.* Auctores passim putant eum forma corporea et humana accessisse et quia multa est cum Christo collocutus, et quia se adorari voluit. — *Tentator.* Ο *πειράζων*, id est, *ille tentator*, scilicet diabolus. — *Si Filius Dei es.* Quasi dicat : Quandoquidem Filius Dei es et potens, ne famem patiaris ; cum aliunde cibus non suppetat, jube ut lapides hi panes fiant.

4. Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

5. Le diable alors, prit Jésus, le transporta à Jérusalem, la ville sainte, et le mettant sur le haut du temple,

6. Il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas ! Car il est écrit : Il a ordonné à ses anges d'avoir soin de vous, et ils vous soutiendront de leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre.

7. Jésus lui répondit : Il est aussi écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu.

8. Le diable le prit encore et le transporta sur une montagne fort haute ; et lui montrant tous les royaumes du monde, avec la gloire qui les accompagne,

9. Il lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si, en vous prosternant, vous m'adorez.

10. Mais Jésus lui répond : Retire-toi, Satan, car il est écrit : Vous n'adorez que le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul.

11. Alors le diable le laissa : et aussitôt les anges, s'approchèrent de lui et lui servaient à manger.

12. Jésus ayant entendu dire que Jean avait été mis en prison, se retira dans la Galilée.

4. Qui respondens dixit : Scriptum est : a Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei. [a Deut. 8. 3. Lucæ. 4. 4.]

5. Tunc assumpsit eum diabolus in sanctam civitatem, et statuit eum super pinnaculum templi.

6. Et dixit ei : Si Filius Dei es, mitte te deorsum. Scriptum est enim : a Quia angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum. [a Ps. 90. 11.]

7. Ait illi Jesus : Rursum scriptum est : a Non tentabis Dominum Deum tuum. [a Deut. 6. 16.]

8. Iterum assumpsit eum diabolus in montem excelsum valde : et ostendit ei omnia regna mundi, et gloriam eorum;

9. Et dixit ei : Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me.

10. Tunc dicit ei Jesus : Vade, Satana : Scriptum est enim : a Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies. [a Deut. 6. 13.]

11. Tunc reliquit eum diabolus : et ecce angeli accesserunt, et ministrabant ei.

12. Cum autem audisset Jesus quod Joannes traditus esset, a secessit in Galilæam : [a Marc. 1. 14. Luc. 4. 14. Joan. 4. 43.]

4. Non in solo pane. Sententia est, Deum non indigere usitato cibo, ut servos suos aliat; posse enim uno verbo novum formare cibum, quod vescantur. Testimonium hoc desumptum est ex Deut., c. 8, n. 3, ubi legitur: *Afflicti te penuria, et dedit tibi cibum manna, quod ignorabas tu et patres tui: ut ostenderet tibi quod non in solo pane vivat homo, sed in omni verbo quod egreditur de ore Dei.* — Vivit, Græca, ζῆσαι, vivet, scilicet, si Deus ita velit. — Quod procedit. Quod Deus dixerit, seu voluerit et jussit.

5. Tunc. Hæc fuit secunda ordine tentatio; sequitur enim, iterum assumpsit; deinde additur, tunc reliquit eum, etc. Itaque D. Lucas, qui hanc tentationem non secundo loco constituit; sed tertio, non exposuit; de ordine autem quo gesta est sollicitus non fuit. — Sanctam civitatem. Jerusalem. — Pinnaculum. Græce, πτερύγιον, id est, alam. Intelligit peribolum in extremo margine et crepidine tecti, qui apponi solebat planis tectis domorum, ne minus caute ibi ambulantes præcipites caderent.

6. Scriptum est enim. Abutitur diabolus testimonio Scripturæ; neque enim voluit Spiritus sanctus significare fore ut quidquid justus, sive prudenter, sive temere, sive bene, sive male aggrederetur, bene succederet; sed ut in iis quæ ut vir justus ageret, etiamsi totus adversaretur mundus, tam presens Dei experiretur auxilium, ut angelorum manibus gestari videretur.

7. Non tentabis. Tentare Deum dicitur is qui a Deo miraculum vult, ubi non est opus; est enim id velut Dei potentie periculum velle facere.

8. In montem. Quis fuerit hic mons scriptor sacer non expressit, nec facile est divinare. Illud constat Jerosolymam montibus circumdatam fuisse, cum de illa scriptum sit: *Fundamenta ejus in montibus sanctis.* Psalm. 86, n. 1. — Omnia regna mundi. Non ita ut viderit, sed ita ut ejusque regni plagam digito designaverit. — Gloriam eorum. Quia unumquodque re maxime præstaret, verbis explicans.

9. Hæc omnia tibi dabo. Lucas, c. 4, n. 6, scribit diabolum addidisse: *Quia mihi tradita sunt, et cui volo do illa, in quo mentitus est: dicitur quidem diabolus princeps hujus mundi, Joan. 12, 31, et alibi, sed non quod mundi, sed quod vitorum, quæ propria sunt mundi, dominus sit: itaque nec regna dare, nec auferre potest, quod proprium est Dei, Proverb., 8, 15; Daniel, c. 2, n. 21.* — Cadens. Humi procidens, seu prostratus. — Adoraveris me. Aperte ad peccatum inducit, nec addit, *Filius Dei es*, scilicet credebatur purum esse hominem: et alioqui quanta fuisset stultitia velle a Filio Dei adorari.

10. Vade, Satana. Satanam suo nomine vocat, ut ostendat se scire eum esse diabolum, quem dissimulabat. Vox Satan adversarium significat. — Dominum Deum tuum adorabis. Deut., 6, 13, habetur: *Dominum Deum tuum timebis, et illi soli servies*: sed Christus sensum potius quam verba reddidit; timere enim Deum apud Hebræos, est illum adorare et colere, et timor Domini significat omnem divinum cultum. — Servies. Λατρεύεις. Inde latría Deo soli debita; sic enim usu recepta significatio, cum aliqui servitutem significet.

11. Accesserunt. Corporali specie. — Ministrabant ei. Cibos, et in aliis rebus se ad ejus obsequium paratos exhibebant, et de victoria contra diabolum gratulabantur.

12. Traditus. Ab Herode in carcerem. — Secessit in Galilæam. Ne et ipse in carcerem con-

13. Et relicta civitate Nazareth, venit, et habitavit in Capharnaüm maritima, in finibus Zabulon et Nephthaim :

14. Ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam :

15. a Terra Zabulon, et terra Nephthaim, via maris trans Jordanem, Galilæa gentium, [a Isai. 9. 1.]

16. Populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam, et sedentibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis.

17. a Exinde cœpit Jesus prædicare, et dicere : Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum cœlorum. [a Marc. 1. 15.]

18. Ambulans autem Jesus juxta mare Galilææ, a vidit duos fratres, Simonem, qui vocatur Petrus, et Andræam fratrem ejus, mittentes rete in mare, (erant enim piscatores). [a Marc. 1. 16. Luc. 5. 2.]

19. Et ait illis : Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum.

13. Et habitavit in Capharnaüm. D'après ce texte, nous voyons que l'Evangile distingue, comme Joseph, la Galilée basse ou inférieure et la Galilée haute ou supérieure. Celle-ci était appelée la Galilée maritime, à cause de sa position sur le lac de Génézareth, et la Galilée des nations parce qu'elle était habitée en partie par des Gentils. Le commerce de la Syrie, de Damas au port de Ptolémaïs se faisait par ce pays, et il en était résulté une population mixte, composée de Phéniciens, d'Arabes, d'Égyptiens et de Syriens. Capharnaüm, dont le nom signifie, d'après saint Jérôme, lieu très-agréable, était situé sur le penchant d'une colline, à peu de distance du lac, dans une situation très-belle. Ce texte de saint Matthieu a aidé M. de Sauley à retrouver les ruines de cette ville, que, d'après le savant voyageur, les géographes avaient placée trop au nord. C'est là que Jésus-Christ commença la prédication de son Evangile, conformément à la prophétie d'Isaïe.

18. Juxta mare Galilææ. La mer de Galilée portait aussi le nom du lac de Génézareth, ou de Tibériade. Génézareth, appelé dans l'Ancien Testament Cenereth, reçut le nom de Tibériade, par une flatterie d'Hérode le Tétrarque, envers l'empereur Tibère. Ce lac, dit M^r Meignan, est le cratère d'un volcan couvert d'une belle nappe d'eau tout éclatante de lumière. Il est entouré de montagnes hautes et resplendissantes. Sa longueur est de cinq lieues, et sa plus grande largeur de deux. On ne peut regarder les eaux et les rivages du lac sans sentir se réveiller dans l'esprit de nombreux souvenirs. Ce sont ces flots soulevés par la tempête que Jésus-Christ avait apaisés, c'est sur ces vagues qu'il avait marché. C'est dans ces eaux que sur l'invitation de son maître, Pierre avait jeté ses filets et fait la pêche miraculeuse. C'est sur ce rivage, que Jésus avait interrogé son disciple, et lui avait donné, en échange de son amour, la mission de paître les agneaux et les brebis de son Eglise. Quinze villes assises autrefois sur ses bords lui faisaient une couronne vivante (*Les Évangiles*, XII^e leçon). Ses eaux douces et poissonneuses, la fertilité du sol qui l'entourait, les plantes et les arbres voisins qui se plaisaient à cet endroit, en avaient fait un autre Eden. S'il y a un paradis sur la terre, dit le Talmud, c'est Génézareth, et Bethsan, ou Scythopolis est la porte de ce paradis. D'après les rabbins, la mer de Galilée était la mer de prédilection du Seigneur. « J'ai créé sept mers, leur font-ils dire, mais je ne m'en suis choisi qu'une, la mer de Génézareth (Voyez M^r Mislin).

jiceretur : non est autem sermo de Galilæa in qua Herodes erat tetrarcha, sed de Galilæa gentium, quæ erat extra Herodis ditionem, et ab Adrichomio collocatur in tribubus Nephthali, Aser, et Zabulon; dictaque etiam est Galilæa Superior, cum Galilæa Herodis diceretur Inferior

13. Civitate Nazareth. Quæ erat in Galilæa Herodis. — Capharnaüm maritima. Adjacet enim Capharnaüm mari Galilææ, quod appellatur etiam lacus Genesareth, et mare Tibériadis.

15. Via maris, etc. Vide dicta Isa. 9, 1, ubi totum hunc locum explicavimus. — Trans Jordanem. Terra Zabulon et Nephthali respectu Jerusalem erat cis Jordanem; sed quia Hebræi antequam Palestinam occupaturi Jordanem transirent, eam appellabant trans Jordanem, etiam postquam illa potius sunt, eandem loquendi formam retinuerunt.

17. Pœnitentiam agite. Vide dicta superiori capite, n. 2.

19. Venite post me. Ter a Christo vocati sunt hi duo fratres Andreas et Petrus. 1. Joannis, c. 1, n. 40 et seq.; quæ tamen non tam vocatio quam admonitio, et futuræ vocationis præparatio fuisse videtur; tantum enim prædicit Christus Petro quod futurum erat : Tu, inquit vocaberis Cephas. 2. Luc., 1 et 10, quæ etiam proprie vocatio non fuit; tantum enim dicitur viso miraculo captorum piscium, subductis ad terram navibus, relictis omnibus, secutos fuisse Christum; sed illud *relictis omnibus* non significat omnino abdicatis, sed tantisper dimissis, ad eum modum quo Samaritana, relicta hydria, venit in civitatem, Joan., 4, 28, 3. Hoc capite Matthæi, cum proprie vocati sunt, et ipsi, omnibus abdicatis, Christum sunt secuti, — *Piscatores hominum*. Alludit ad præteritum officium. Sic de ipso canit David, Psal. 77, 70 et 71 : *Sustulit eum de gregibus ovium : de post foliantes accepit eum, pasceret Jacob servum suum, et Israel hæreditatem suam.*

13. Et quittant la ville de Nazareth, il vint demeurer à Capharnaüm, ville maritime qui est sur les confins de Zabulon et de Nephthali ;

14. Afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie :

15. Le peuple de Zabulon et le peuple de Nephthali, proche de la mer, le peuple qui est au delà du Jourdain et dans la Galilée des nations,

16. Ce peuple, dis-je, qui était assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière; et la lumière est venue éclairer ceux qui étaient assis dans la région de l'ombre de la mort.

17. Depuis ce temps-là, Jésus commença à prêcher, en disant : Faites pénitence; car le royaume des cieus est proche.

18. Or il arriva que Jésus, marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient leur filet dans la mer (car ils étaient pêcheurs) ;

19. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

20. Eux aussitôt, laissant là leurs filets, le suivirent.

21. De là, s'avancant, il vit dans une barque deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, avec Zébédée, leur père : ils recommandaient leurs filets, et il les appela.

22. En même temps ils quittèrent leurs filets et leur père, et ils le suivirent.

23. Et Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toutes les maladies et les infirmités parmi le peuple.

24. De sorte que sa réputation se répandit par toute la Syrie, et on lui présenta tous ceux qui étaient malades et affligés de diverses sortes de maux et de douleurs, des possédés, des lunatiques, des paralytiques : et il les guérit.

25. Et ainsi une grande multitude de peuple le suivit de Galilée, de Décapolis, de Jérusalem, de Judée, et d'au delà du Jourdain.

20. At illi continuo, relictis retibus, secuti sunt eum.

21. Et procedens inde, vidit alios duos fratres Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem ejus, in navi cum Zebedæo patre eorum, reficientes retia sua : et vocavit eos.

22. Illi autem statim relictis retibus et patre, secuti sunt eum.

23. Et circuibat Jesus totam Galilæam, docens in synagogis eorum, et prædicans Evangelium regni, et sanans omnem languorem et omnem infirmitatem in populo.

24. Et abiit opinio ejus in totam Syriam, et obtulerunt ei omnes male habentes, variis languoribus et tormentis comprehensos, et qui demonia habebant, et lunaticos, et paralyticos; et curavit eos.

25. a Et secutæ sunt eum turbae multæ de Galilæa et Decapoli, et de Jerosolymis, et de Judæa, et de trans Jordanem. [a Marc. 3. 7. Luc. 6. 47.]

CHAPITRE V.

Sermon de Jésus-Christ sur la montagne.

Des Béatitudes. Application aux Apôtres des maximes établies. De la loi. De la justice chrétienne. De la charité. De la chasteté. De l'indissolubilité du mariage. Du serment. Du pardon des injures. De l'amour des ennemis.

1. Jésus voyant le peuple assemblé, monta sur une montagne, et s'étant assis, ses disciples s'approchèrent de lui.

23. *Docens in synagogis eorum.* Les synagogues étaient des lieux où les Juifs se réunissaient pour prier, faire la lecture de l'Écriture sainte, et en entendre l'interprétation, ou une prédication. On commença à créer les synagogues après la persécution d'Antiochus, sous les rois Asmonéens. Elles se multiplièrent si prodigieusement, dit M. l'abbé Glaire, que si l'on en croit les Juifs, du temps de Jésus-Christ, il y en avait 480 dans la seule ville de Jérusalem. Ce qu'il y a de certain, c'est que du temps des Apôtres, il s'en trouvait jusque dans les plus petites bourgades. Il y en avait même dans presque toutes les villes de l'Orient, à Damas, à Salamine, à Antioche de Pisidie, à Icone, à Thessalonique, à Bérée, à Athènes, à Corinthe, à Ephèse, etc. (*Introduction hist. et crit. aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, tom. II, pag. 370).

CAP. V. — 1. *Ascendit in montem.* La montagne que la tradition désigne comme le lieu où Jésus-Christ prêcha son fameux sermon, et qui est appelée pour ce motif, la Montagne des Béatitudes, est située entre Bethsaida et Tibériade, au couchant de la mer de Galilée. Elle est de hauteur médiocre et isolée au milieu d'une vaste plaine dont elle fait l'ornement. Elle est de forme allongée et elle a un double sommet comme le Parnasse. Sur cette montagne, dit M^r Mislin qui en a fait l'ascension, on rencontre d'abord un premier plateau assez grand, entouré de fragments de rochers, qui ressemblent à des ruines. En s'élevant encore, on trouve un plateau plus petit, très-uni, qui n'a que trois ou quatre cents pas de circonférence. Dans la partie tournée vers le mont Thabor, dont il n'est éloigné que de quatre lieues, il y a des ruines d'un petit édifice, probablement d'une chapelle : c'est là que Notre Seigneur a fait son admirable Sermon sur la montagne (*Les saints lieux*, tom. III, pag. 437).

23. *Totam Galilæam.* Galilæam gentium, in quam secesserant. — *Evangelium regni.* Bonum nuntium quo prædicabat regnum cælorum appropinquare, supra, n. 17. * Solebat hic honos verba faciendi in synagogis viris gravibus et doctis exhiberi, archisynagogi auctoritate et facultate. Vide Act., c. 13, n. 15. — *Languorem.* Infirmitatem. In græco est, *μαλακίαν*, que vox generalis est, et omne malum et omnem dolorem significat.

24. *Lunaticos.* Certis lunæ temporibus vexatos a diabolo; vel humore melancholico, aut comitiali morbo laborantes.

25. *Decapoli.* De Decapoli videndus Adrichomius in tribu Nephtholim, n. 4. Decapolis, id est, decem civitatum regio, in evangelica historia celebris. Longitudo ejus triginta milliariis constat, latitudo paulo minor. À septentrione Libanum montem et Damascus, ab occidente Sidonem urbem, a meridie Bethsan, que et Scythopolis appellatur, fines habet; ad orientem vero trans Jordanem, et mare Galilæe ultra Gadaram, Hippum et Pellem sese extendit. Porro civitates a quibus regio Decapolis dicta est, hæc censentur: Cesarea Philippi, Asor, Cedes, Nephtholim, Sephet, Corozaim, Capharnaum, Bethsaida, Jotapata, Tiberias et Bethsan, que alias Scythopolis.

CAP. V. — 1. *Videns... turbas ascendit in montem.* Ut frequentiam fugeret, et ad discipulos suos sermonem haberet.

2. Et ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant :

3. a Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum. [a Luc. 6. 20.]

4. a Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. [a Ps. 36. 11.]

5. a Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur. [a Isai. 61. 2.]

6. Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur.

7. Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.

8. a Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. [a Psal. 23. 4.]

9. Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.

10. a Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum. [a 1. Pel. 2. 20 et 3. 14 et 4. 14.]

2. Et ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant :

3. Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume du ciel est à eux.

4. Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la vraie terre.

5. Bienheureux ceux qui pleurent; parce qu'ils seront consolés.

6. Bienheureux ceux qui sont affamés et altérés de la justice; parce qu'ils en seront rassasiés.

7. Bienheureux ceux qui sont miséricordieux; parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.

8. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur; parce qu'ils verront Dieu.

9. Bienheureux ceux qui sont pacifiques; parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.

10. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice; parce que le royaume du ciel est à eux.

2. *Et aperiens os suum.* Si l'on compare les textes des quatre Évangélistes, et particulièrement celui-ci, avec le texte parallèle de saint Luc (VI, 20 et suiv.), il est évident que ce discours ne fut prononcé que longtemps après ce qui est rapporté au chapitre précédent (Voy. la concord. des Évangiles).

3. *Beati pauperes spiritu.* Cet esprit de pauvreté est le détachement sincère et chrétien des biens de la terre. La pauvreté d'esprit, dit M^r Ginouilhac, n'est pas incompatible avec la possession des richesses, non plus qu'avec la misère. Abraham le riche, et Lazare le pauvre, en sont une preuve bien éclatante. Mais dans un état de pauvreté réelle, ou d'honnête médiocrité, elle est plus facile et moins rare (*Le Sermon sur la montagne*, avec des réflexions dogmatiques et morales, pag. 10-11).

10. *Beati qui persecutionem patiuntur.* Le bonheur est la fin de notre existence. L'homme s'aime nécessairement et cherche nécessairement son bonheur. La direction de notre vie

2. *Aperiens os suum.* Aperire os. Scripturæ phrasus est, post longum diurnumque silentium in verba prorumpere : sic dicitur de Job, c. 3, n. 1 : *Post hæc aperuit Job os suum, et male dixit diei suo.*

3. *Pauperes spiritu.* Græce *πτωχοι*, id est, mendici. — *Spiritu.* Affectu et voluntate, qui scilicet non necessitate, sed voluntate sunt pauperes et mendici, * quales sunt ii qui in familiaribus religionis voluntariam paupertatem sunt amplexi. Ab hac tamen beatitudine non excluduntur illi qui animo placido, in re sua modica acquiescunt, et divitiarum non appetunt. — *Regnum cælorum.* Beatitudo cælestis, in qua cum Deo et angelis regnabunt.

4. *Beati mites.* Humilis et mansueti, Christoque similes, qui de se dicit infra, cap. 11, 29 : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde.* — *Possidebunt.* *Κληρονομήσουσι* hereditatem possidebunt. — *Terram.* Terram viventium, id est, regnum cælorum. Dixit autem potius *terram* quam *regnum cælorum*, varietatis causa, et ut ostenderet mites et humiles, qui a potentibus et superbis de terræ hujus possessione depelluntur, melioris terræ hereditatem consequuturos.

5. *Qui lugent.* Qui vexantur, affliguntur, et, ut loquitur S. Joannes, c. 16, n. 33, *in hoc mundo pressuram habent.* — *Consolabuntur.* Passive, id est, consolationem accipient. Hoc est quod Christus dixit, Joan., 16, 20 : *Plorabitis, et flebitis vos, mundus autem gaudebit; vos autem contristabimini, sed tristitia vestra vertetur in gaudium.*

6. *Esurient et sitiunt justitiam.* S. Lucas, c. 6, n. 21, ita habet : *Beati qui nunc esuritis, quia saturabimini.* Communis interpretatio est de siti, id est, ardenti desiderio consequendæ justitiæ, id est, virtutis et sanctitatis. Rupertus eos esurire et sitire justitiam existimat, quibus justitia non administratur, quales sunt pauperes, viduæ et pupilli. Maldonatus eos inteligit, qui vere esuriunt et sitiunt ad paupertatem redacti, quod jus suum illis non tribuatur, quales sunt ii qui injuste damnati, bona sua perdidit, aut ii qui quod suum est, quia pauperes sunt, recuperare non possunt. — *Saturabuntur.* Omni bonorum genere explebuntur in cælesti patria : *Satiabor cum apparuerit gloria tua*, Psalm. 16, 15. * Omnia Dei beneficia sub imagine cibi ac potus describuntur aliquando in sacris Litteris. Vide Isa., c. 65, n. 13; Luc., c. 1, n. 53.

7. *Consequentur.* A Deo.

8. *Mundo corde.* Ab omni labe vitiorum. Vel mundo corde dicuntur, qui sinceri sunt et simplices, non astuti, et secundum carnem prudentes. Hos mundus irridet, ut quondam uxor Job virum suum, cui dicebat : *Adhuc tu permanes in simplicitate tua.* Hujusmodi homines ignorantes et cæcos mundus existimat, ideoque ante illis promittitur visio Dei, cum dicitur : *Quoniam ipsi Deum videbunt.*

9. *Pacifici.* *Ειρηνοποι*, id est, pacis factores, sive conciliatores, qui et ipsi quieti sunt et pacati, et alios, quantum in ipsis est, reconciliant, et paci student. — *Filii Dei vocabuntur.* Deo simile erant, qui est Deus pacis. * Ad Rom., 16, 20; 1. Cor., 14, 33, et alibi; est autem hic vocari rem ea voce significatam consequi. Sic Joan., I. Epist., c. 3, n. 1, dicitur : *Videte qualem charitatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur et simus.*

10. *Propter justitiam.* Recte et juste facta.

11. Ainsi vous serez bienheureux lorsque les hommes vous chargeront d'injures, qu'ils vous persécuteront, et qu'à cause de moi ils diront faussement toute sorte de mal contre vous :

12. Réjouissez-vous, et tressaillez de joie ; parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel : car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

13. Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa force, avec quoi la salera-t-on ? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes.

14. Vous êtes aussi la lumière du monde ; une ville située sur une montagne ne peut être cachée,

15. Et on n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison :

16. Ainsi il faut que votre lumière luise devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre père qui est dans le ciel.

17. Ne pensez pas que je sois venu pour dé-

doit avoir pour but de nous conduire à la félicité véritable. Les anciens philosophes avaient fait bien des travaux sur cette question fondamentale. Jésus-Christ la résout dans un sens tout opposé au leur, et il la résout si complètement, que les premières paroles du *Sermon sur la montagne*, montrent à elles seules, la divinité de la doctrine qui y est enseignée.

11. *Beati estis.* Jésus-Christ fait immédiatement l'application de ces maximes à ses Apôtres. Il leur prédit l'accueil que fera le monde à leur doctrine, à son évangile. Il caractérise en deux mots ce que doit être leur mission : Vous êtes le sel de la terre, vous devez préserver le monde de la corruption ; vous êtes la lumière du monde, vous devez l'éclairer ; et il nous montre son Eglise comme une ville située sur une haute montagne, pour que sa lumière, qui est la lumière céleste, rayonne de là sur le genre humain tout entier.

17. *Nolite putare quoniam veni solvere legem.* Jésus-Christ marque ensuite aux Apôtres l'objet de leur mission. Il n'est pas du nombre de ces réformateurs qui commencent par détruire ce qui existe, sans savoir ce qu'ils mettront à la place : *Non veni solvere* : Je ne suis pas venu détruire. Il veut, au contraire, commencer par affermir la loi en s'y conformant lui-même, et il en recommande l'observation à ses disciples.

11. *Omne malum.* Quodcumque malum.

13. *Vos estis sal terræ.* Condientes alios doctrina et vitæ exemplo. — *Terræ.* Mundi, sive hominum. — *Evanuerit.* Græco, *μωραβή*, id est, infatuatum et insipidum redditum, si saporem et acrimoniam amiserit. — *In quo salietur ?* Si sal insulsum fuerit, in quo illud condietis ? inquit D. Marc., c. 9, 49 ; non enim est salis sal. Ita si qui alios vita et doctrina erudire debent, et sale christianæ sapientie condire, infatuentur vitis, aut erroribus, quis illis saporem probatorum morum restituet ? Non significat doctorem emendari et doceri non posse, sed difficile posse. — *Nisi ut mittatur foras.* Extra domum ejiciatur, et conculcandum obiciatur, per viam prætereuntibus. *Aliæ res usum aliquem amittunt aliquando,* sed alium rediunt ; nam, verbi gratia, aureus nummus si frangatur, nummus non erit, sed adhuc erit aurum. Sal vero, si insipidum reddatur, nullum amplius usum retinet, ideoque nihil aliud restat, nisi ut abiciatur, uti prorsus inutile.

14. *Vos estis lux mundi.* Qui mundum doctrina et exemplo illuminare debetis. — *Non potest civitas abscondi.* Civitas in monte posita latere non potest : vos vero non debetis abscondi.

15. *Ascendant.* Homines, multoque minus Deus. Hac similitudine Christus discipulos hortatur ut graviter, et verbis et exemplo luceant, nec labori aut sibi parcant, subduendo se, sed lumen suum liberaliter proximis communicent.

16. *Ut videant.* Particula *ut* hoc loco non causam, sed consequentiam significat. Italice dicere : *Portatevi talmente che veggano le vostre opere buone, e ne diano lode a Dio.*

17. *Non veni solvere.* Dixerat Christus apostolos lucem esse mundi, quod de vita, et doctrina, et exemplo intelligendum esse diximus, n. 14 ; nunc docet eos suo exemplo quomodo vivere et docere debeant ; debere scilicet eos legem melius servare quam hactenus servata sit, meliusque interpretari quam scribæ et pharisæi interpretarentur ; monens ne existarent licere sibi, quod Christi, hoc est, ipsius legislatoris discipuli essent, legem violare, sicut solent qui ex familia principis sunt, omnibus pene legibus soluti esse. Porro Christus non venit legem solvere, quia quamdiu lex vigere debuit, ipse eam exacte servavit ; illam vero adimplevit, bene illam interpretando, gratiam par quam servari posset largiendo, et ea que in lege promissa erant exhibendo. Quomodo autem Christus quoad judicialia et ceremonialia legem adimpleverit, et simul illam abrogaverit, explicat Theophylactus apta similitudine pictoris, qui inchoat et quibusdam tantum lineamentis adumbrate imagini, dum extremam apponit manum, et colores superinducit, priorem imaginem abolet, non tam dissolvendo quam perficiendo.

11. Beati estis, cum maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum aduersum vos mentientes, propter me :

12. Gaudete et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in cælis : sic enim persecuti sunt prophetas, qui fuerunt ante vos.

13. Vos estis sal terræ. a Quod si sal evanuerit, in quo salietur ? Ad nihilum valet ultra, nisi ut mittatur foras, et conculcetur ab hominibus. [a Marc. 9. 49. Luc. 14. 34.]

14. Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscondi supra montem posita.

15. a Neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt : [a Marc. 4. 21. Luc. 8. 16 et 11. 33.]

16. a Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent patrem vestrum, qui in cælis est. [a I. Pet. 2. 12.]

17. Nolite putare quoniam veni sol-

vere legem, aut prophetas : non veni solvere, sed adimplere.

18. a Amen quippe dico vobis, donec transeat cælum et terra, iota unum, aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant. [a Luc. 16. 17.]

19. a Qui ergo solverit unum de mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cælorum : qui autem fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cælorum. [a Jac. 2. 10.]

20. Dico enim vobis, quia nisi abundaverit justitia vestra a plus quam scribarum et pharisæorum, non intrabit in regnum cælorum. [a Luc. 11. 39.]

21. Audistis quia dictum est antiquis : Non a occides : qui autem occiderit, reus erit judicio. [a Exod. 20. 13. Deut. 5. 17.]

22. Ego autem dico vobis, quia omnis qui irascitur fratri suo, reus erit judicio. Qui autem dixerit fratri suo : Raca, reus erit consilio. Qui autem dixerit : Fatue, reus erit gehennæ ignis.

truire la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir.

18. Car, je vous le dis en vérité : Le ciel et la terre ne passeront point que tout ce qui est dans la Loi ne soit accompli parfaitement, jusqu'à un seul iota et un seul point.

19. Celui donc qui violera un de ces moindres commandements, et qui apprendra aux hommes à les violer, sera le tuernier dans le royaume des cieux ; mais celui qui fera et enseignera tout ce que la loi ordonne sera grand dans le royaume des cieux.

20. Car je vous déclare que si votre justice n'est plus pleine et plus parfaite que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

21. Ainsi vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne tuerez point ; et quiconque tuera méritera d'être condamné par le tribunal du jugement.

22. Mais moi, je vous dis, que quiconque se mettra en colère, sans sujet, contre son frère, méritera d'être condamné par le tribunal du jugement ; que celui qui dira à son frère : Raca, méritera d'être condamné par le tribunal du conseil ; et que celui qui lui dira : Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer.

19. *Qui autem fecerit et docuerit hic magnus vocabitur.* L'apôtre modèle, le maître véritablement grand, et qui obtiendra la première place dans le royaume des cieux, c'est celui qui aura joint l'exemple au précepte. C'est comme s'il disait : N'imites pas les scribes et les pharisiens qui se contentent d'instruire les autres des préceptes de la loi, sans les pratiquer eux-mêmes, ou qui en gardent la lettre sans en avoir l'esprit, faisant ce qu'elle ordonne, non pour plaire à Dieu, mais pour satisfaire leur vanité.

20. *Nisi abundaverit justitia.* Jésus-Christ était venu perfectionner la loi. Les scribes et les pharisiens avaient altéré la loi par des interprétations fausses et arbitraires. La loi elle-même était imparfaite, elle avait fait à la grossièreté des temps des concessions que la loi évangélique devait retirer. C'est pour cela que Jésus veut que la justice évangélique soit supérieure à la justice judaïque. C'est le premier progrès qu'il indique.

18. *Amen. Amen,* hebraice *veritatem* significat. Vide Isa., 65, 16. Itaque *amen dico vobis* idem est atque *in veritate dico vobis*. — *Donec transeat.* Donec pereat. — *Cælum et terra.* Totus mundus, qui firmissimis nititur fundamentis. — *Iota.* Syrus habet, *iod*, atque ita existimandum est Christum dixisse, ut qui Hebræis loqueretur, apud quos *iod* minima est litterarum : sed græcus interpres pro eo posuit quiddam simile, ut posset a Græcis intelligi. — *A pæc.* per apicem intelligit minimam litteræ alicujus partem. — *Non præteribit.* Quin adimpleatur. Sensus est, quidquid lege et prophetis continetur, aut promittitur, ad unguem implendum.

19. *De mandatis istis minimis.* De mandatis meis, quæ pharisæis et scribis superbis nullius momenti esse videntur. — *Sic.* Quemadmodum ipse facit, qui nec ipse servat, et alios docet non esse servanda. — *Minimus vocabitur in regno cælorum.* Per regnum cælorum, resurrectionis et ultimi judicii tempus intelligit, ut explicat D. Chrysostomus et Theophylactus ; tunc enim qui unum de minimis hisce præceptis non servaverit, minimus vocabitur, id est, judicis sententia declarabitur. Resurget quidem etiam ipse, sed erit minimus, ultimus et villissimus ; quia ejicietur in tenebras exteriores, etc. * *To vocabitur,* quid significet dictum est n. 9.

20. *Nisi abundaverit.* Nisi major fuerit. — *Justitia vestra.* Legis observatio. — *Quam scribarum et pharisæorum.* Qui hæc minima esse putant et docent.

21. *Audistis.* Perficit Christus legem veterem, additis iis quæ ad perfectionem evangelicam desiderabantur, non quod lex in suo genere perfecta non fuerit, sed quod minus perfecta quam Evangelium. — *Reus. Ecycc, obnoxius.* — *Judicio.* Pœnæ capitalis ; quæ contra homicidas in judicio decernebatur. Porro hæc verba, *reus erit judicio*, non ita ut hic pronuntur sunt in veteri lege, sed Christus non ejus verba, sed sensum expressit ; jubeat enim lex Levit., c. 24, n. 21 ; et Num., c. 35, n. 16, 17 et 30, ut homicida moreretur.

22. *Ego autem dico vobis.* Ego autem hoc legis præceptum interpretor et perficio, doceo que non eternam tantum occisionem crimen esse, sed internam etiam iracundiam animo conceptam et verba contumeliosa. — *Reus erit judicio.* Damnationi mortis æternæ. Alludit ad tribunal quoddam, quod ab Hebræis *mispah*, id est, *judicium* dicebatur. Similis pharisæus esset, si quis Romæ diceret : Qui hoc, aut illud peccaverit, sententia rotæ illius inappellabilis divini judicii condemnabitur : loqueretur enim de divino judicio alludendo ad tribunal rotæ romanæ, et cum metaphora ab illa sumpta. Notandum non augere Christum nova lege hujus peccati penam cum eum qui irascitur, aut alteri maledicit, reum esse judicio, et æternæ supplicii addendum affirmat ; sed docere graviore quam apparet, et quam scribæ docerent, pœnas debere peccatis, horum gravitate exposita. — *Raca, Raqua,* vox chaldæa, sive syriaca, quæ vacuum significat, scilicet cerebro, hominemque exigui judicii

23. Si donc, lorsque vous présentez votre offrande à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous,

24. Laissez là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère; et puis vous reviendrez présenter votre offrande à Dieu.

25. Accordez-vous promptement avec votre adversaire, pendant que vous êtes avec lui dans le chemin de cette vie, de peur que votre adversaire ne vous livre au souverain juge, et que le souverain juge ne vous livre au démon, qui est le ministre de sa justice, et que vous ne soyez mis en prison.

26. Je vous le dis en vérité, vous ne sortirez point de là que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole.

27. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne commettrez point d'adultère.

28. Mais moi, je vous dis que quiconque regardera une femme avec un mauvais désir pour elle a déjà commis l'adultère dans son cœur.

23. *Si ergo offers munus tuum.* Après la justice vient la charité. Il y a un rapport intime entre ces deux vertus. Par la justice, l'honnête homme satisfait à ses engagements, il paie ce qu'il doit; mais il y a une autre vertu sociale, qui est le complément de la justice, c'est la charité dont Jésus-Christ a fait un devoir à ses disciples.

26. *Novissimum quadrantem.* Le quadrant était une monnaie romaine. L'unité monétaire chez les Romains était le denier qui valait environ 80 centimes. Ses sous-multiples étaient l'as, le sestercie et le quadrans. L'as valait le 1/16 du denier; soit environ 5 centimes. Le quadrans était le 1/4 de l'as et représentait à peu près 1 liard. Par conséquent, c'est comme si Jésus avait dit : Vous paierez jusqu'au dernier liard.

27. *Audistis quia dictum est.* Pour rendre sensible la supériorité de la loi évangélique et marquer les progrès qu'elle doit faire faire à l'humanité, Jésus rapproche les prescriptions anciennes des prescriptions nouvelles, et nous montre les vertus particulières que l'Évangile doit faire naître.

28. *Qui viderit mulierem ad concupiscendum.* Les pharisiens et les scribes ne pouvaient

estque minus covitium quam si dicatur alicui, *fatus*. — *Reus erit consilio.* Τὸ συνέδριον, id est, *judicium consessui*. Alludit ad iudices concilii sanedrim (de quo multa Sigonius de Republica Hebræorum, lib. 6, toto c. 7), significatque ad iudicium severi illius et inexorabilis synedrii rapiendum, iudicandum, et æterna morte puniendum eum qui in proximum suum non fuerit veritus jacere verba contumeliæ. Quemadmodum autem tribunal hoc concilii sanedrim gravior erat, et majoris auctoritatis, et potestatis, quam tribunal quod dicebatur *judicium*; ita hac phrasi significatur æternam quidem his, sed graviorem penam infligendam, quam iis qui tantum animo iram concepissent, nec in verbo contumeliæ erupissent. Porro cum dicit Christus eum qui irascitur, aut contumeliam in alium jactat; æternæ mortis pena puniendum, non de iis omnibus loquitur qui aliquo iræ impetu commoventur, aut aliquam levem contumeliam proferunt, sed de iis qui deliberato et perfecto consensu graviter irascuntur, non vitii, sed personæ, et eam ex hujusmodi ira contumeliis afficiunt. — *Gehennæ ignis.* Gehenna dicta est quasi *vallis Hennon*; *ge* enim *vallem* significat. *Hennon* autem est nomen proprium hominis ejus loci aliquando possessoris. In ea Judæi idolo Moloch filios exustos offerebant; unde factum ut infernus gehenna vocaretur.

23. *Si ergo offers munus tuum ad altare.* Rem Deo maxime gratam inchoatam jubet relinquere, ut fratri reconcilietur; quia misericordiam Deus vult, non sacrificium, Osee, c. 6, n. 6; Matth., c. 9, n. 13; et dilectioni sui quodammodo proximi dilectionem anteponeat. — *Ibi.* Magnam emphasim habet hæc particula; quasi dicat: In ipsa ara stans coram Deo. — *Habet aliquid adversum te.* In quo de te merito queri possit.

25. *Esto consentiens adversario tuo.* Exemplo humano, et quasi parabola, concordiam commendat; quasi dicat: Fac in rebus ad animam spectantibus, quod solet fieri in lite de re temporali. Ut enim præstat reconciliari adversario quam ab eo iudici tradi et condemnari, ita proximo læso reconciliari quam puniri. — *Adversario.* Ei qui habet aliquid adversum te * Græce, ἀντίδικος, ei qui contra te litigat. — *Dum es in via.* In præsentis vita. — *Judici.* Christo. — *Ministro.* Angelo malo sententiæ executori. — *Carcerem.* Quidam intelligunt purgatorium, ut Cyprian., Ambr., Origen. Alii infernum, ut August.

26. *Exies, Exhibis.* — *Novissimum quadrantem.* Ultimam quadrantem. Quadrans quarta pars est assis; significat minimum quodque debitum, seu peccatum.

27. *Non machaberis.* Non committes adulterium; hoc enim est πορνεία apud Græcos; quasi dicat Dominus: Lex dicit, *Non committes adulterium*; nullam autem mentionem facit actus interni. Ego legem perficio, explico, doceoque non solum patriari adulterium opere, sed etiam corde; qui enim alienam uxorem viderit, illamque concupierit, jam corde adulterium commisit.

28. *Qui viderit.* Græce est, ὁ βλέπων, qui aspicit; non enim significatur is qui casu oculis in mulieris vultum incurrit, sed qui impudico in eam animo oculos injicit. * Hujusmodi oculos D. Petrus, I. Ep., c. 2, n. 14, vocat *plenos adulterii*. — *Mulierem.* Alterius uxorem.

23. Si ergo offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te;

24. Relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius reconciliari fratri tuo: et tunc veniens offers munus tuum.

25. a Esto consentiens adversario tuo cito dum es in via cum eo: ne forte tradat te adversarius iudici, et iudex tradat te ministro, et in carcerem mittaris. [a Luc. 12. 58.]

26. Amen dico tibi, non exies inde, donec reddas novissimum quadrantem.

27. Audistis quia dictum est antiquis: a Non machaberis. [a Exod. 20. 14.]

28. Ego autem dico vobis, quia omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam machatus est eam in corde suo.

29. a Quod si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te; expedit enim tibi ut pereat unum membrorum tuorum, quam totum corpus tuum mittatur in gehennam. [a Infr. 18. 9. Marc. 9. 46.]

30. Et si dextra manus tua scandalizat te, abscede eam, et projice abs te: expedit enim tibi ut pereat unum membrorum tuorum, quam totum corpus tuum eat in gehennam.

31. Dictum est autem: a Quicumque dimiserit uxorem suam, det ei libellum repudii. [a Deut. 24. 1. Infr. 19. 7. 9. Marc. 10. 11. 12. Luc. 16. 18. I. Cor. 7. 10.]

32. Ego autem dico vobis, quia omnis qui dimiserit uxorem suam, excepta fornicationis causa, facit eam machari; et qui dimissam duxerit, adulterat.

33. Iterum audistis quia dictum est antiquis: a Non perjurarabis: reddes autem Domino juramenta tua. [a Lev. 19. 12. Exod. 20. 7. Deut. 5. 11. Jac. 5. 12.]

34. Ego autem dico vobis, non jurare omnino, neque per cælum, quia thronus Dei est;

ignorer, dit M^r Ginouilhac, que le Décalogue proscrivait les mauvais desirs, puisque le neuvième et le dixième commandement ont cet objet. Mais ils ne regardaient pas ces préceptes comme absolument rigoureux, parce qu'il n'y était pas attaché de peine dans les livres de la Loi. De là à excuser, sinon à se permettre les desirs coupables, il n'y a pas loin. Pour prévenir ces illusions et ces excès, Jésus-Christ met sur la même ligne le regard criminel, le désir du crime, et le crime lui-même.

32. *Omnis qui dimiserit uxorem suam.* Jésus-Christ réhabilite l'union de l'homme et de la femme, et lui rend sa forme primitive, en supprimant le droit qu'avait le mari de répudier sa femme et d'en prendre une autre. Chose remarquable, dit encore M^r Ginouilhac, cette unité et cette indissolubilité du mariage chrétien n'existent que dans l'Église catholique, et plus on en est éloigné, plus on l'est aussi de la perfection et de l'institution primitive rétablie par Jésus-Christ. Chez les peuples païens et chez les mahométans, la polygamie subsiste encore. Chez les peuples protestants le divorce est autorisé, pour des causes autres que l'infidélité de l'épouse. Dans les Églises schismatiques de l'Orient, cette cause du divorce est reconnue et mise en pratique. Ce n'est que dans l'Église catholique que le mariage se conserve dans sa pureté, et c'est un des beaux caractères de l'unique et immortelle Epouse de Jésus-Christ.

34. *Ego autem dico vobis non jurare omnino.* Les vicélistes, les anabaptistes et d'autres hérétiques ont eu tort de conclure de là que le serment était absolument défendu. Saint Paul

29. *Si oculus tuus.* Si charissimum aliquid, quale est oculus dexter, aut manus dextera, tibi sit occasio peccati, etc., vel etiam oculum ipsum aut manum dexteram intelligit, quasi dicat: Adeo peccatum fugere debetis, ut si alia via illud vitandi non esset quam oculum eruendo, etc., illum potius vobis eruere debeatis; quam culpam admittere. Verum quia semper possumus a peccato abstinere sine mutilatione corporis, ideo hæc non licet. * Allegoria desumpta est a chirurgis, qui etiam nobilissimæ corporis partim, qualis et oculus, non parcut, si ita necessarium sit ad vitam tuendam.

30. *Eat. Græce.* βληθή, mittatur.

31. *Det ei libellum repudii.* Ne ipsa libertatis causa maritum fugisse videatur, et ut alteri sine ignominia possit nubere.

32. *Qui dimiserit uxorem suam.* Non solum ob fornicationem, sed etiam ob alias aliquas causas dimittere licet uxorem, quas fuse persequitur Sanchez de Matrim., lib., 10, ubi agit de divortio; verbi gratia, propter heresim, etc. Christus meminit tantum fornicationis, quia fornicatio conjugis est causa propria ad matrimonium spectans, quia conjugalem fidem violat, et ipsi matrimonio injuriam facit. — *Excepta fornicationis causa, facit eam machari.* Quicumque, excepta fornicationis causa, dimittit uxorem, facit eam machari; quia si alteri nubat, aut fornicetur, erit adultera, cum semper remaneat vinculum matrimonii. Qui vero ob fornicationem uxorem dimittit, non facit eam machari, quia utitur jure suo; et si ipsa alteri nubat, aut fornicetur, hujus peccati culpa marito adscribi non potest. Hæc itaque causa licitam facit dimissionem et separationem quoad thorum, sed non secundum conjugium dimissæ, aut dimittentis. — *Dimissam.* Scilicet etiam ob fornicationem. Vide Sanchez loco citato, disp. 2, n. 3.

33. *Non perjurarabis.* Habetur hoc Levit., 19, 12. — *Reddes.* Præstabis quod jurasti. Num., 30, 3, legimus. *Si quis virorum votum Domino voverit, aut se constrinxerit juramento, non faciet irritum verbum suum, sed omne quod promisit implebit.*

34. *Non jurare omnino.* Scilicet nisi causa sufficiens subsit. Sic etiam dicitur in Decalogo, *non occides*, et tamen licet publicæ potestati occidere latrones, aut fures. * Docebant scribere

35. Ni par la terre, parce qu'elle sert comme d'escabeau à ses pieds; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand Roi.

36. Vous ne jurerez pas non plus par votre tête, parce que vous ne pouvez en rendre un seul cheveu blanc ou noir.

37. Mais contentez-vous de dire : Cela est, ou cela n'est pas. Car ce qui se dit de plus vient du mal.

38. Vous avez appris qu'il a été dit : OEil pour oeil, et dent pour dent :

39. Et moi je vous dis de ne point vous venger; et même de ne point résister à celui qui vous traite mal, mais au contraire, si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, présentez-lui encore l'autre.

40. Et si quelqu'un veut plaider contre vous

prend Dieu à témoin de la vérité des choses qu'il écrit, et l'ange de l'Apocalypse leve la main et jure par celui qui vit aux siècles des siècles. Notre Seigneur a seulement voulu condamner ces espèces de serments que les Juifs avaient toujours à la bouche. La loi défendant au II^e commandement de prendre le nom de Dieu en vain, ils juraient par le ciel, la terre, Jérusalem, ou par d'autres créatures. Ils juraient aussi par leur tête, qui était une formule très-usitée chez les Grecs et les Romains. Jésus condamne tous ces serments qui étaient l'occasion d'une foule de parjures.

38. *Oculum pro oculo.* A cette loi du talion, Jésus oppose les conseils de la perfection évangélique. Mais il est à remarquer, que ces conseils ont besoin d'être appliqués avec toutes les restrictions qu'indique la prudence chrétienne.

solum perjurium prohiberi. Exod., 20, 7, et perjurare per creaturas, crimen non esse. Utrumque errorem confutat Christus. — *Neque per caelum.* Prohibet Christus juramentum tam per Deum quam per creaturas, si absque debitis circumstantiis adhibeatur. Similis est locus. D. Jacobi, c. 5, n. 12 : *Ante omnia, inquit, fratres mei, nolite jurare, neque per caelum neque per terram, neque aliud quodcumque juramentum, etc.* Dicitur non jurandum neque per caelum, neque per Hierosolimam, quia in omnibus hisce jurandi formis tacite Deus continetur. Qui enim per Hierosolimam jurat, videtur per eum jurare, qui regnum suum, et templum, et sacros ritus, quibus coli voluit, Hierosolymis constituit. — *Quia thronus Dei est.* Dicat aliquis : Imo propterea juramentum per caelum suscipi potest, quia thronus Dei est, hoc est, quia in eo elucet Dei majestas; alioqui jurare per caelum quatenus caelum est, non licet. Respondetur causam quidem cur per caelum juramentum suscipi possit, esse quia Dei thronus est, majestasque Dei in eo lucet; sic tamen esse hanc causam jurandi, ut etiam sit causa abstinendi a juramento, a quo Dei reverentia et majestas, quae in caelo et terra splendet, deterrere nos debet. *Vide infra, n. 36.*

35. *Scabellum est pedum ejus.* Loquitur Christus humano modo, et ad captum rudium, qui concipiunt Deum in caelo esse, et terram quasi scabellum pedibus illius esse suppositam. *Vide quae dicuntur n. sequenti.* — *Neque per Jerosolimam.* Ne juretis per Jerusalem, quia civitas est magni regis Dei, in qua illius est templum et cultus.

36. *Quia non potes unum capillum album facere.* Quia caput tuum non est tuum, sed Dei. Nam qui jurat per caput, devovet caput suum supplicio, si falsum dicat; at vero nemo rem alienam debet devovere, et supplicio subjicere; et fortasse hoc eodem modo explicari potest quod dicitur, *quia thronus Dei est*, et quod dicitur, *quia scabellum est pedum ejus*; quasi dicat : Nolite jurare per creaturas, quia non sunt vestrae, sed Dei, qui non vult eas ad juramenta usurpari.

37. *Sit autem sermo vester : Est, est.* Simpliciter affirmationem, vel simpliciter negationem utimini, nullo interposito juramento. — *Quod autem his abundantius est.* Quidquid supra simpliciter affirmationem aut negationem addideritis. — *A malo est.* Ex τὸ πονηρὸν, a maligno, quo nomine diabolus appellari solet, ut infra, c. 6, n. 12; et c. 13, n. 19 : quae explicatio etiam ex eo confirmatur, quia in graeco additur articulus; quasi dicat : Quod amplius est, a maligno illo introductum est. * Potest etiam sensus esse : a malo, scilicet more, a malitia, a pravo principio. Sic Joan., 5, 19, dicitur mundum positum esse in maligno, graece, ἐν τῷ πονηρῷ.

38. *Oculum pro oculo.* Sumptum ex lib. Exod., 21, 24; et Deut., 19, 21. * Oculum pro oculo reddet qui injuriam fecit.

39. *Non resistere malo.* Malum vocat injuriam quae nobis infertur, cui docet non esse resistendum, sed potius patienter excipendam, et cum in una maxilla plagam aut colaphum accipimus, alteram vertendam. * Hic tamen τὸ πονηρὸν, commode accipi potest pro homine malo injuriam inferente. Queret aliquis quomodo haec intelligenda sint, siquidem neque apostolus Paulus alteram maxillam praebebat percipienti, Act., 23, 3; neque Christus ipse, Joan., 18, 23. Respondetur, et hoc constare, aut quod hoc loco Christus docet, non esse praecipuum, aut non esse ita ut verba sonant, intelligendum. Partim ergo praecipi, partim consilii est. Praecipi haec sunt : 1. ut vindictam non quaeramus; 2. ut potius alteram maxillam re ipsa vertamus, id est, alteram accipiamus injuriam, quam acceptam ulciscamur; 3. ut parati simus ad remittendum de jure nostro, quandocumque id charitas et Dei gloria videbitur postulare. Consilii autem est, ut quamvis neque charitas, neque Dei gloria id a nobis exigit, mortificationis tamen nostrae causa ad verbum haec omnia faciamus, non quidem irritantes adversarium ad inferendam injuriam, sed nos ipsos ad excipiendam exponentes.

35. Neque per terram, quia scabellum est pedum ejus; neque per Jerosolimam quia civitas est magni regis;

36. Neque per caput tuum juraveris, quia non potes unum capillum album facere, aut nigrum.

37. a Sit autem sermo vester : Est, est : Non, non : quod autem his abundantius est, a malo est. [a Jac. 5. 12.]

38. Audistis quia dictum est : a Oculum pro oculo, et dentem pro dente. [a Exod. 21. 24. Deut. 19. 21. Levit. 24. 20.]

39. Ego autem dico vobis, non resistere malo : a sed si quis te percusserit in dexteram maxillam tuam, praebere illi et alteram. [a Luc. 6. 29.]

40. a Et ei qui vult tecum judicio

contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium : [a I. Cor. 6. 7.]

41. Et quicumque te angariaverit mille passus, vade cum illo et alia duo.

42. a Qui petit a te, da ei : Et volenti mutuari a te, ne avertaris. [a Deut. 15. 7. 8.]

43. Audistis quia dictum est : a Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum. [a Levit. 19. 18.]

44. Ego autem dico vobis : a Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos : b et orate pro persecutoribus et calumniatoribus vos : [a Luc. 6. 17. || b Rom. 12. 20. Act. 7. 59. Luc. 23. 34.]

45. Ut sitis filii patris vestri qui in caelis est, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos.

46. Si enim diligitis eos qui vos diligunt, quam mercedem habebitis? nonne et publicani hoc faciunt?

47. Et si salutaveritis fratres vestros tantum, quid amplius facitis? nonne et ethnici hoc faciunt?

48. Estote ergo vos perfecti, sicut et pater vester caelestis perfectus est.

pour prendre votre robe, abandonnez-lui encore votre manteau.

41. Et si quelqu'un veut vous contraindre de faire mille pas avec lui, faites-en encore deux mille.

42. Donnez à celui qui vous demande, et ne rejetez point celui qui veut emprunter de vous.

43. Vous avez appris qu'il a été dit : Vous aimerez votre prochain et vous haïrez votre ennemi.

44. Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et qui vous calomnient :

45. Afin que vous soyez les enfants de votre père qui est dans le ciel, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et qui fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

46. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous à prétendre? les publicains mêmes ne le font-ils pas?

47. Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous en cela de plus que les autres? les païens ne le font-ils pas aussi?

48. Soyez donc, vous autres, parfaits comme votre père céleste est parfait.

43. *Et odio habebis inimicum.* Ces paroles ne se lisent dans aucun endroit de l'Ecriture. Nous croyons qu'il faut admettre l'interprétation que leur donne le P. de Carrières dans sa paraphrase : Vous aimerez votre prochain; d'où vos docteurs ont conclu qu'il était permis de haïr les autres, et ont fait cette maxime qu'ils ont ajoutée au précepte : Vous haïrez vos ennemis.

46. *Et publicani hoc faciunt.* Le nom de publicain vient du latin, et signifie en cette langue un fermier général, ou un sous-fermier, ou un commis qui levait les impôts, les péages, et autres charges publiques. Les publicains du premier rang, c'est-à-dire les fermiers généraux de l'Empire, étaient considérés dans la république; mais les commis et les publicains d'un rang inférieur étaient très-odieux dans les villes et dans les provinces, étant, par leur état, dans des occasions continuelles de commettre des fraudes, des concussions et des violences (*Bible de Vence*).

41. *Te angariaveris.* ἄγγαροι apud Persas publici nuntii aut cursores erant : his licebat quoscumque homines cogere ad ferenda onera, equos, aut naves ad cursum usurpare. Inde factum verbum ἄγγαρευειν, apud Graecos, et angariare, quod hic habemus, id est, cogere, per vim adigere. — *Alia duo.* In graeco non est vox *alia*, qua voce significatur tria milliaria ambulanda, cum tamen Christus duo tantum videatur intellexisse, scilicet cogenti ad unum milliare ambulandum, superaddendum et alterum.

42. *Qui petit a te, da ei.* Docuerat non resistendum malo, nunc etiam ad liberalitatem et promptitudinem ad benefaciendum instituit. — *Ne avertaris.* Ab eo ne detrectes dare mutuum.

43. *Odio habebis inimicum.* Maldonatus interpretatur de odio quo jubebantur prosequi publicos hostes, et illos penitus abolere : sic I. Reg., 15, 3 : *Jussus est Saul percutere Amalec, et demoliri universa ejus, etc.* Barradius et alii putant illud additum fuisse a scribis, et ex eo capit Barradius conjecturam, quod non dixit Dominus hoc loco : *Audistis quia dictum est antiquis*; sed tantum : *Audistis quia dictum est.* * Itaque scribae per proximos amicos solum, aut cognatione junctos male intelligebant.

45. *Ut sitis filii patris vestri.* Est hebraismus quo qui alicui similis est, ejus filius dicitur.

46. *Quam mercedem habebitis?* Non negat mercedem habituros eos qui amicos diligunt, sed qui diligunt ut publicani, nimirum amore tantum naturali, et amore concupiscentiae, omnia ad suum commodum aut voluptatem referendo. — *Publicani.* Graece, τελωναι : erant ii qui publica pro principe vectigalia colligebant, avarum hominum genus, et toti populo odiosum. Horum frequens mentio est apud evangelista.

47. *Amplius.* Graece est, περισσόν, id est, *eximium*.

48. *Sicut et pater vester.* Particula *sicut* non aequalitatem, sed qualitatem, similitudinemque significat, et eam quidem similitudinem quae inter Deum et hominem, non quae inter hominem et hominem esse potest.